

## LES HÉROÏDES D'OVIDE.

### I

#### PÉNÉLOPE À ULYSSE

Celle-ci, c'est ta Pénélope qui te l'envoie, paresseux Ulysse ; mais ne me réponds rien, viens toi-même. Troie certainement est abattue, odieuse aux filles danaennes. Priam à peine valait un tel prix et Troie tout entière !  
5 Oh ! que n'a-t-il été enseveli dans les flots furieux, l'adultère<sup>1</sup>, alors qu'avec sa flotte il gagnait Lacédémone. Je n'aurais point couché, glacée, dans un lit désert ; je n'aurais pas, abandonnée, accusé la lente course des jours, et, cherchant à tromper le vide des nuits, une toile  
10 inachevée ne laisserait pas mes mains de veuve.

Quand n'ai-je point redouté des périls plus affreux que les vrais ? L'amour est chose pleine d'inquiétude craintive. Je me figurais les Troyens fondant sur toi avec violence ; toujours, au nom d'Hector, je pâlisais. Était-ce Antiloque  
15 qu'on me racontait vaincu par Hector<sup>2</sup> ? Antiloque était

1. Paris.

2. Antiloque, fils de Nestor, fut tué non par Hector, mais par Memnon (*Odysée* 4, 187 et suiv.). On s'est étonné de cette erreur d'Ovide. Aussi a-t-on suggéré de remplacer le nom d'Antiloque par un autre ; mais aucun de ceux qu'on a proposés n'est satisfaisant. D'autres traditions sont mentionnées par Hygin et Darès le Phrygien, dont Ovide pouvait connaître la source, indépendante d'Homère.

pendula = inachevée

PC 1

## P. OVIDI NASONIS HEROIDES

### I

#### PENELOPE VLIXI

Hanc tua Penelope lento tibi mittit, Vlixè ;  
Nil mihi rescribas attamen ; ipse ueni.  
Troia iacet certe, Danais inuisa puellis ;  
Vix Priamus tanti totaque Troia fuit.  
O utinam tum, cum Lacedaemona classe petebat,  
Obrutus insanis esset adulter aquis !  
Non ego deserto iacuissem frigida lecto ;  
Non quererer tardos ire relicta dies  
Nec mihi quaerenti spatiosam fallere noctem  
Lassaret uiduas pendula tela manus.  
Quando ego non timui grauiora pericula ueris ?  
Res est solliciti plena timoris amor.  
In te fingebam uiolentos Troas ituros ;  
Nomine in Hectoreo pallida semper eram.  
Siue quis Antiochum narrabat ab Hectore uictum,

I. — *Adsunt EG.* — *Inscriptio nulla in G.* || 1 Vlixè G : -es E || 2 attamen G : sed tamen E tu tamen Bentley || 5 tum G : tunc E || 6 insanis G : -nus E || 8 Non G : nec E || 10 lassaret E : lassasset G

la cause de mes alarmes. Était-ce le fils de Ménoétios<sup>1</sup> succombant sous des armes trompeuses<sup>2</sup> ? je déplorais que le succès pût manquer à la ruse. Le sang de Tlépolème<sup>3</sup> avait rougi une lance lycienne : par le trépas de Tlépolème<sup>4</sup> mon souci était renouvelé. Enfin quiconque fût égorgé dans le camp achéen, mon cœur d'amante était plus froid que la glace.

Mais un dieu juste a favorisé mon chaste amour : Troie est réduite en cendres et mon époux est sauf. Les chefs argiens sont rentrés ; les autels fument ; la dépouille des barbares est offerte aux dieux de nos pères. Les jeunes femmes apportent des dons reconnaissants pour le salut de leurs maris ; ceux-ci chantent les destins de Troie vaincus par les leurs. Les vieillards fatigués les admirent, ainsi que les jeunes filles tremblantes ; l'épouse est suspendue aux lèvres de l'époux qui raconte. Quelqu'un, cependant, sur la table dressée, démontre les affreux combats et figure Pergame entière dans une goutte de vin. « Par là coulait le Simois ; voici la plaine de Sigée<sup>5</sup> ; ici s'élevait le palais superbe du vieux Priam. En ce lieu, le petit-fils d'Éaque avait dressé sa tente ; en cet autre, Ulysse. Ici l'impétueux Hector maîtrisa ses chevaux emportés. » Pareillement il raconte Rhésus<sup>6</sup> et Dolon<sup>6</sup> immolés par le fer et comment l'un fut trahi par le sommeil, l'autre par la ruse. Tu osas, ô trop et trop oublieux des tiens, pénétrer par une fraude nocturne

1. Patrocle.

2. Celles d'Achille.

3. Tlépolème, fils d'Hercule et d'Astyoché, chef des Rhodiens ; fut tué par Sarpédon, roi des Lyciens.

4. Promontoire et port de Troade.

5. Rhésus était un roi de Thrace. Ulysse et Diomède vinrent, pendant son sommeil, enlever ses chevaux, célèbres parce que Troie n'aurait pu être prise, s'ils avaient bu l'eau du Xanthe et goûté aux pâturages troyens.

6. Espion troyen, qui fut pris et tué par Ulysse et Diomède. Avant de mourir, il indiqua la façon dont était disposé le campement des Troyens et de leurs alliés, parmi lesquels Rhésus, qui venait d'arriver.

Antilochus nostri causa timoris erat,  
Sive Menoetiaden falsis cecidisse sub armis,  
Flebam successu posse carere dolos.

Sanguine Tlepolemus Lyciam tepfecerat hastam ;  
Tlepolemi leto cura nouata mea est.

Denique, quisquis erat castris iugulatus Achiuis,  
Frigidius glacie pectus amantis erat.

Sed bene consuluit casto deus aequus amori :  
Versa est in cineres sospite Troia uirō.

Argolici rediere duces ; altaria fumant ;  
Ponitur ad patrios barbara praeda deos.

Grata ferunt nymphae pro saluis dona maritis,  
Illi uicta suis Troica fata canunt ;

Mirantur lassique senes trepidaeque puellae ;  
Narrantis coniunx pendet ab ore uiri,

Atque aliquis posita monstrat fera proelia mensa  
Pingit et exiguo Pergama tota mero :

« Hac ibat Simois, haec est Sigeia tellus ;  
Hic steterat Priami regia celsa aenis ;

Illic Aeacides, illic tendebat Vlixes ;  
Hic alacer missos terruit Hector equos. »

[Omnia namque tuo senior te quaerere misso  
Rettulerat nato Nestor, at ille mihi.]

Rettulit et ferro Rhesumque Dolonaque caesos,  
Utque sit hic somno proditus, ille dolo.

Ausus es, o nimium nimiumque oblite tuorum,

18 timoris G : doloris E || 19 Tlepolemus vulg. : Triptol- EG || 20 Tlepolemi vulg. : Triptolemi G Triptolomi E || 21 Achiuis G : Achiauis E || 24 cineros G : -rem E || sospite G : -ta E || 28 mi G : illic E || 29 lassique Riese : iustique EG laetique Schenkl || 31 Atque E : iamque G || 33 haec est Heusinger : hac est EG || tellus G : porta E || 34 celsa G : cella E || 36 alacer missos EG : lacer admissos N. Heinsius || 37-38 secl. Riese || 39 caesos G : cesus E || 40 sit G : sic E || proditus G : prodit E || dolo G : dolon E

dans le camp des Thraces, et abattre à la fois tant d'hommes avec l'aide d'un seul. Vraiment c'était grande prudence et tu commenças par te souvenir de moi ! Mon cœur n'a cessé de battre, jusqu'à ce qu'on m'eût dit que, vainqueur, tu traversas les troupes amies sur les coursiers ismariens <sup>1</sup>.

Mais moi, que me sert Iliou renversée par vos bras et que ce soit le sol où naguère fut le mur, si je demeure telle que je fus alors que durait Troie, et si l'époux dont je suis privée ne doit pas finir d'être absent ? Détruite pour les autres, Pergame pour moi seule subsiste, lors même que le colon vainqueur y fait labourer un bœuf captif. Déjà la moisson grandit aux lieux où fut Troie ; la terre, grasse du sang phrygien, s'offre luxuriante au tranchant de la faux. Ensevelis à demi, les os des héros sont heurtés par les socs recourbés ; l'herbe dissimule la ruine des maisons.

Vainqueur, tu es absent, et il ne m'est pas permis, cruel, d'apprendre ce qui cause ton retard, ni dans quelle contrée tu te caches. Quiconque dirige vers ces rivages une poupe étrangère, repart pressé de maintes questions à ton sujet ; je lui confie un écrit tracé de ma main et qu'il a chargé de te remettre, s'il te voit jamais. J'ai envoyé à Pylos, domaine du vieux Nestor, fils de Nélée : de Pylos sont revenues des nouvelles incertaines. J'ai aussi envoyé à Sparte ; Sparte ignore pareillement la vérité. Quelles terres habites-tu ? Où donc prolonges-tu ton absence ? Plus utile me serait que fussent encore debout les remparts de Phébus <sup>2</sup> (hélas ! je m'irrite follement contre mes propres vœux). Je saurais où tu combats et ne craindrais que la guerre ; et ma plainte se joindrait à beaucoup d'autres. Ce que je dois craindre, je

1. C'est-à-dire, thraces, l'Ismaros étant une montagne de Thrace.

2. Laomédon, roi de Troie, passait pour avoir acheté le concours de Phébus, en vue de bâtir les murs de la ville.

Thracia nocturno tangere castra dolo  
Totque simul mactare uiros, adiutus ab uno.

At bene cautus eras et memor ante mei !  
Vsque metu micuere sinus, dum uictor amicum

Dictus es Ismariis isse per agmen equis.

Sed mihi quid prodest uestris disiecta lacertis

Ilios, et, murus quod fuit, esse solum,

Si maneo qualis Troia durante manebam

Virque mihi dempto fine carendus abest ?

Diruta sunt aliis, uni mihi Pergama restant,

Incola captiuo quae boue uictor arat.

Iam seges est, ubi Troia fuit, resecandaque falce

Luxuriat Phrygio sanguine pinguis humus ;

Semiseputa uirum curuis feriuntur aratris

Ossa ; ruinosas occulit herba domos.

Victor abes nec scire mihi quae causa morandi

Aut in quo lateas ferreus orbe, licet.

Quisquis ad haec uertit peregrinam litora puppim,

Ille mihi de te multa rogatus abit,

Quamque tibi reddat, si te modo uiderit usquam,

Traditur huic digitis charta notata meis.

Nos Pylon, antiqui Neleia Nestoris arua,

Misimus ; incerta est fama remissa Pylo.

Misimus et Sparten ; Sparte quoque nescia ueri.

Quas habitas terras aut ubi lentus abes ?

Vtilius starent etiamnunc moenia Phoebi

(Irascor uotis heu ! leuis ipsa meis).

Scirem, ubi pugnares et tantum bella timerem

Et mea cum multis iuncta querela foret.

Quid timeam, ignoro ; timeo tamen omnia demens

48 esse G : ante E || 50 abest G : erit E || 62 notata G<sup>2</sup> : nota E  
nouata G<sup>2</sup> || 64 om. E ; additur a m. 2

Début des *Amours* (détournement de l'*Énéide* et refus de la *militia*)

*Arma graui numero uiolentaque bella parabam  
edere, materia conueniente modis.  
par erat inferior uersus – risisse Cupido  
dicitur atque unum surripuisse pedem.  
« Quis tibi, saeue puer, dedit hoc in carmina iuris ?  
Pieridum uates, non tua turba sumus.  
quid, si praeripiat flauae Venus arma Mineruae,  
uentilet accensas flaua Minerua faces ? [...]  
Questus eram, pharetra cum protinus ille soluta  
legit in exitium spicula facta meum,  
lunauitque genu sinuosum fortiter arcum,  
« quodque canas, uates, accipe (dixit) opus ! »  
Me miserum ! certas habuit puer ille sagittas.  
uror, et in uacuo pectore regnat Amor.  
Sex mihi surgat opus numeris, in quinque residat :  
ferrea cum uestris bella ualete modis !  
cingere litorea flauentia tempora myrto,  
Musa, per undenos emodulanda pedes !*

J'allais chanter, sur un rythme grave, les armes et les combats sanglants (1) ; ce sujet convenait à mes vers ; chacun d'eux était d'égale mesure. Cupidon se prit, dit-on, à rire, et en retrancha un pied. Qui t'a donné, cruel enfant, ce pouvoir sur les vers ? Poètes, nous formons le cortège des Muses, et non le tien. Que serait-ce si Vénus se couvrait de l'armure de la blonde Minerve, et si la blonde Minerve agitait les torches ardentes ? [...] Je me plaignais encore, lorsque soudain l'Amour, détachant son carquois, choisit les traits destinés à me percer ; d'un bras vigoureux il banda sur son genou son arc flexible. « Reçois, poète, me dit-il, un sujet pour tes chants ». Malheureux que je suis ! les flèches d'un enfant ont atteint le but qu'il leur avait assigné : Je brûle ; l'Amour règne dans mon coeur libre jusqu'à ce jour. Mon premier vers aura six pieds et retombera sur cinq. Adieu les guerres sanglantes et le rythme qui leur convient. Muse, ton front doré ne doit ceindre que le myrthe verdoyant, et tu n'auras qu'onze pieds à moduler en deux vers. [trad. M. Nisard, 1838]

Extraits des *Tristes* : le poète évoquant le cercle littéraire qu'il a fréquenté

[4,10,41] *temporis illius colui fouique poetas,  
quotque aderant uates, rebar adesse deos.  
saepe suas uolucres legit mihi grandior aeuo,  
quaeque necet serpens, quae iuuat herba, Macer.  
saepe suos solitus recitare Propertius ignes  
iure sodalicii, quo mihi iunctus erat.  
Ponticus heroo, Bassus quoque clarus iambis  
dulcia conuictus membra fuere mei.  
et tenuit nostras numerosus Horatius aures,  
[4,10,50] *Dum ferit Ausonia carmina culta lyra.  
Vergilium uidi tantum, nec auara Tibullo  
tempus amicitiae fata dedere meae.  
successor fuit hic tibi, Galle, Propertius illi;  
quartus ab his serie temporis ipse fui.  
utque ego maiores, sic me coluere minores,  
notaque non tarde facta Thalia mea est.  
carmina cum primum populo iuuenilia legi,  
barba resecta mihi bisue semelue fuit.  
mouerat ingenium totam cantata per Urbem  
nomine non uero dicta Corinna mihi.**

[4, 10, 41] J'ai connu, j'ai aimé les poètes mes contemporains ; je croyais voir autant de dieux dans ces mortels inspirés. Souvent le vieux Macer me lut ses Oiseaux et son livre des Serpents dont le venin donne la mort, et des Simples qui guérissent de leur morsure. Souvent Properce me récitait ses vers passionnés ; Properce, qui fut mon compagnon et mon ami ; Ponticus, célèbre par sa poésie héroïque, Bossus, par ses iambes, furent pour moi d'agréables compagnons ; et l'harmonieux Horace captiva mes oreilles [4,10,50] par la pureté des sons de sa lyre ausonienne. Je n'ai fait qu'entrevoir Virgile, et les destins jaloux enlevèrent trop tôt Tibulle à mon amitié. Ce poète fleurit après toi, Gallus, et Properce après lui ; je vins donc le quatrième par ordre de date ; l'hommage que j'avais rendu à mes aînés, je le reçus moi-même des plus jeunes, et ma muse ne tarda guère à être connue. Quand je lus au peuple les premiers essais de ma muse, ma barbe n'avait été encore qu'une ou deux fois rasée. Ma première inspiration, je la dus à cette femme que Rome entière célébrait alors, et que je désignai sur le pseudonyme de Corinne.